

**FEMMES ! FEMMES ! FEMMES !
EXPOSITION COLLECTIVE**

DU MARDI 31 MAI AU MERCREDI 13 JUILLET 2016
VERNISSAGE LE MARDI 31 MAI 2016 À PARTIR DE 18H
LUNDI – SAMEDI DE 11H À 19H

Dans le cadre de l'évènement du Carré Rive Gauche « Femme(s) », la galerie Carole Decombe est heureuse d'organiser une exposition collective portant haut les couleurs des femmes artistes qu'elle suit depuis sa création. Céramiste, sculptrices, photographes, doreuse et designer, l'exposition « Femmes ! Femmes ! Femmes ! » rassemble les multiples talents et savoir-faire de six créatrices contemporaines. Leurs oeuvres prendront place au milieu de pièces cultes de Nanna Ditzel, comme un hommage à celle qui a contribué à l'âge d'or du design danois. Une scénographie au féminin illustrant la démarche pérenne de Carole Decombe qui consiste à croiser les Arts Décoratifs du XXème siècle à ceux d'aujourd'hui avec cette motivation profonde de défendre les métiers d'Art.

FEMMES ! FEMMES ! FEMMES !

Nanna Ditzel - designer (1923-2005).

Lorsqu'elle commence sa carrière, après la guerre, les femmes designers sont peu nombreuses, et comme d'autres à cette époque, elle se fait d'abord connaître en duo avec son mari, Jorgen. A la mort de ce dernier, dans les années 1960, elle réussit néanmoins à s'imposer et part vivre à Londres où elle fonde « Interspace », une chaîne de design. Dans les années 1980, elle rentre à Copenhague où elle a continué à travailler pour de grandes maisons d'éditions et ce jusque la veille de sa mort en 2005.



Toujours innovante, Nanna Ditzel a su exploré les nouveaux matériaux et techniques des époques qu'elle a traversées, travaillant tour à tour, les bois, l'osier et les matières synthétiques (la mousse, les fibres de verre et les plastiques). Elle a créé des pièces iconiques, modernes, féminines et malicieuses, comme le tabouret « Toadstool », le « banc pour deux », la chaise suspendue « Egg ».. qui lui ont valu le surnom de « First Lady du design danois ». Son audace n'a pas seulement servi le design mobilier. Artiste complète, elle a également expérimenté dans d'autres domaines des arts appliqués, tels que les arts textiles et de la table, ou encore la bijouterie.



« Groupe de Femen », Agnès Baillon, 2015.

Agnès Baillon – sculptrice.

Les personnages d'Agnès sont sculptés dans la résine, en papier-mâché ou en bronze. Hommes, femmes ou enfants, ils sont généralement dénués d'attributs, de signes distinctifs, et pourtant ils nous interpellent, nous impressionnent. Pour cette exposition, Agnès présente un groupe de femmes, en résine, les poings en l'air – des Femen évidemment !

FEMMES ! FEMMES ! FEMMES !

Valérie Kling – sculptrice.

Valérie baigne dans l'art depuis son enfance. Très tôt, elle a appris le travail du métal et la sculpture (terre, résine, plâtre)... Une multiplicité de gestes et de savoir-faire dont témoignent les trois œuvres exposées : « Loupaoiseau », « Lustre-coeur » et « Renard », les unes aériennes et faites d'acier et de verre, l'autre animalière et en bronze.



« Divine # 5 », LiliRoze, 2013.



« Lustre Coeur », Valérie Kling, 2016.

LiliRoze – photographe.

LiliRoze photographie les femmes, mais au-delà du modèle, ce sont les sensations, les impressions qu'elle capture, mélangeant les images, les textures, les couleurs et les techniques photographiques. Pour « Femmes ! Femmes ! », ce sont deux photographies de la série « Divine » qui nous sont données à voir.

Diana Lui – photographe.

Diana travaille sur le thème de la femme depuis plus de 20 ans. Au fil du temps et d'une quête identitaire, elle a dressé le portrait multiple de la femme à travers le monde.

Elle présente aujourd'hui deux portraits de femmes, en noir et blanc. L'une, « Amira », porte un costume imaginaire fait de barbelés et de sacs à gravats. L'autre, Veil 15, porte un costume traditionnel de mariage. Ces deux images révèlent la dualité de la condition féminine, entre tradition et modernité, oppression et liberté, fragilité et force...



« Amira », Diana Lui, 2013.

FEMMES ! FEMMES ! FEMMES !

Manuela Paul-Cavallier – doreuse.

Mélangant artisanat et création contemporaine, les œuvres poétiques de Manuela jouent sur les contrastes - de lumière et de matière. Pour l'exposition, elle présente de nouvelles œuvres inspirées du Kintsugi, un art japonais datant de la fin du XV^{ème} siècle qui consiste à réparer les céramiques brisées en recouvrant leur fêlure par une couche de laque saupoudrée d'or. Le passé, la blessure de l'objet sont alors magnifiés. Manuela utilise cette technique ancestrale dans des œuvres traitant de la résilience féminine, le papier qu'elle utilise, telle la femme blessée, est froissé, tordu, puis recouvert d'or, c'est une renaissance .



« Résilience », Manuela Paul-Cavallier, 2016.



Applique en plâtre, Isabelle Sicart, 2016.

Isabelle Sicart – céramiste.

Lampes, vases ou simples volumes les créations d'Isabelle sont toujours d'une grande finesse et exécutées dans la précision. Isabelle sculpte et modèle une terre qui est parfois brute et rugueuse tel le grès noir chamotté, et parfois bien plus douce quand elle est polie au galet et émaillée. Les couleurs sont naturelles ou au contraire très vives. Les formes qu' Isabelle invente, toujours délicates, tiennent à la fois du surréalisme et du classicisme.

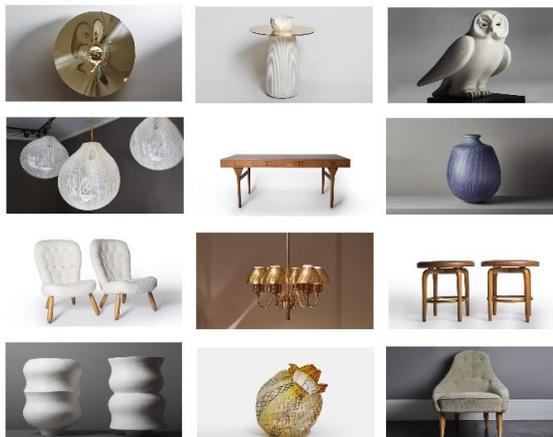
« Femmes ! Femmes ! Femmes ! », c'est la rencontre entre six artistes contemporaines et une créatrice du XX^{ème} siècle : une riche palette de talents aux idées et aux traitements variés. Les démarches de chacune sont bien-sûr différentes. L'exposition les croise, les associe en mettant en regard le travail des deux sculptrices ou encore des deux photographes. Les œuvres de ces artistes femmes révèlent leurs inspirations et leurs gestes, et ensemble, dressent un portrait multiple et mouvant de la création au féminin. Mais la création a t'elle un genre ? Pas sûr ! Et peu importe, puisque « le génie... n'a pas de sexe ! », n'est-ce pas ?

LA GALERIE CAROLE DECOMBE

Installée au cœur du Carré Rive Gauche à Paris depuis septembre 2012, la Galerie Carole Decombe propose une sélection de mobilier et d'objets d'art souvent scandinaves mais également des œuvres d'artistes contemporains.

Après avoir suivi des études à l'École du Louvre se spécialisant dans l'architecture et le décor des grandes demeures, Carole Decombe vit sa première expérience professionnelle pas très loin de sa galerie, auprès d'une antiquaire du quai Voltaire. En tant qu'acheteuse, elle fréquente assidument les salles de vente, surtout Drouot. C'est là que se déclenchent vraiment sa passion pour l'art, son goût pour la quête de l'objet insolite, c'est là que son œil s'éduque.

Carole recherche l'authenticité dans son travail, la manière la plus simple de transmettre cette émotion sans cesse renouvelée devant un objet, une création, une personnalité. Elle aime mettre en scène, privilégiant les associations audacieuses, mélanger les genres du XVIIIe siècle aux arts décoratifs du XXe, l'art contemporain.



C'est pour cela qu'elle sait, lorsqu'elle ouvre sa galerie éponyme au 30, rue de Lille que les créateurs doivent faire partie de son histoire. Carole Decombe porte haut les couleurs des photographes Diana Lui et LiLiROZE, de Jeremy Maxwell Wintrebert, souffleur de verre, de Manuela Paul-Cavallier, travaillant, l'or, les bois et les pigments, ou encore de la céramiste Isabelle Sicart et du designer Emmanuel Levet Stenne. Convaincue de leur talent et de leur sincérité artistique, elle ne renonce pas pour autant aux beaux ouvrages des temps passés.

Le plaisir dans sa démarche professionnelle est éclectique : nul besoin de s'affirmer d'une époque pour en aimer une autre. Sa motivation, montrer comment l'on peut jouer de l'intégration des objets, même si comme parfois une rencontre peut faire ou défaire une vie, un objet peut faire ou défaire un intérieur.

www.galeriecaroledecombe.com

Contact Presse:
Cécile Jeandel
Assistante de Carole Decombe
tél : 01 40 20 00 12
cecile@galeriecaroledecombe.com